



ENJEUX / P. 5

Habitat : mieux vivre ensemble, préserver la planète



Les Bureaux du cœur :
des entreprises qui ouvrent
leurs locaux à des personnes
sans-abri.

3 EN ACTIONS
Bienvenue aux
nouvelles fondations
abritées!

4 EN CLAIR
Prisons :
favoriser
la réinsertion

8 ENGAGÉS
Pour la recherche
contre les maladies
neurodégénératives

ÉDITO Vers un changement durable

Expérimenter des solutions durables face au mal-logement, relever le défi de la préservation de la biodiversité, rompre avec la spirale délinquance-prison-récidive, favoriser l'engagement citoyen pour accueillir les exilés... Voici quelques-unes des causes évoquées au fil de ce numéro, qui mobilisent la Fondation de France et de nombreuses fondations abritées pour apporter des réponses pérennes et efficaces aux enjeux actuels. Car les crises que nous affrontons collectivement, qu'elles soient sanitaires, environnementales,

sociales ou démocratiques sont complexes, multiformes et globales. Et seules des initiatives dites « systémiques » peuvent apporter un changement durable. Transformer en profondeur nécessite d'expérimenter de nouvelles manières de faire, de faire évoluer les regards et les représentations, d'associer et de faire travailler ensemble tous les acteurs concernés. La philanthropie dispose de cette agilité qui lui permet d'innover, de croiser les approches, d'agir à l'échelle locale avant de favoriser l'essaimage des modèles vertueux. →

SUITE DE L'ÉDITO

→ Le sujet de l'habitat, auquel nous consacrons notre dossier, illustre parfaitement cette façon de faire. Pour lutter efficacement contre le mal-logement des plus vulnérables, il faut agir de manière globale : en prenant en considération tous les besoins des personnes concernées, en favorisant leur accès aux droits, aux services et aux soins, en les accompagnant dans leurs démarches, en leur redonnant confiance en leur capacité à agir, en créant des espaces de dialogue et de vie pour les sortir de leur isolement...

Autre sujet majeur évoqué dans ce numéro, l'environnement. Notre conviction : pour lutter efficacement et durablement contre le réchauffement climatique, la pollution des mers ou favoriser une alimentation saine et durable, il faut encourager les initiatives portées par les nouvelles générations engagées en faveur de la transition écologique. Cet enjeu a réuni fin janvier plus de 90 participants, lors d'un atelier d'échanges organisé par la Fondation de France et plusieurs fondations abritées. Embrasser la complexité des problèmes en s'affranchissant définitivement des « silos » traditionnels : le défi est à la fois passionnant et immense. Merci d'être à nos côtés pour le relever.

— AXELLE DAVEZAC,
DIRECTRICE GÉNÉRALE



Rencontre inspirante ! Jeunes et engagés pour la transition écologique

Comment accompagner les jeunes qui veulent s'engager pour la transition écologique ? Le 27 janvier, la Fondation de France a organisé un atelier sur ce thème, avec 24 fondations abritées et de nombreux experts.



→ Les 90 participants à cet atelier ont dressé le même constat : les 18-30 ans se disent massivement inquiets pour l'environnement, et ils sont de plus en plus nombreux à passer à l'action pour construire un futur plus durable et solidaire.

« Nous accompagnons l'engagement citoyen et responsable depuis 47 ans et cette année, les projets ont une couleur très écologique », a souligné Anna Ghiraldini, responsable du concours Déclics jeunes de la Fondation de France. Pierre-Ange Giudicelli, lauréat de la promotion 2021, a présenté son association Corse Mare Vivu qui sensibilise aux dangers des déchets plastiques présents en Méditerranée. « Nous devons prendre soin de la mer. Elle est le réceptacle de tous les ruisseaux. Nous devons nous battre contre les mauvaises pratiques », a-t-il expliqué. Avec des jeunes, il organise des missions en trimaran pour collecter des données sur la pollution plastique en milieu marin et lance un projet d'upcycling.

Encourager l'entrepreneuriat à impact

Autre façon d'agir privilégiée par les jeunes : l'entrepreneuriat à impact. « Nous voulons aider les jeunes à créer ces entreprises à impact et accélérer ain-

si la transition écologique et sociale », explique Jean-Philippe Courtois, fondateur de la Fondation Famille Courtois et cofondateur de l'association Live for good. En six ans, l'association a soutenu 300 start-up à impact positif et sensibilisé 3500 jeunes via ses différents programmes. Elle accompagne également quatre jeunes lauréats du concours Déclics jeunes 2021.

La Fondation pour la Nature et l'Homme s'est donnée comme priorité de transmettre aux jeunes les connaissances et la confiance nécessaires pour qu'ils passent à l'action. « Faire émerger des initiatives en France et à l'international portées par de jeunes adultes est l'objectif de la fondation », a précisé Sébastien Galy, directeur des affaires nationales et internationales de la fondation. Autre point important : il faut aussi valoriser ces projets pour qu'ils deviennent sources d'inspiration pour d'autres.

Susciter de nouvelles alliances

Plusieurs pistes d'action ont émergé de cet atelier pour aider les jeunes à mener à bien leur action. La Fondation de France propose notamment de mettre en relation les jeunes porteurs de projets avec une communauté d'acteurs déjà bien implantés, afin de susciter des collaborations.



Bienvenue aux nouvelles fondations abritées !

Au cours de l'année 2021, plus de 40 philanthropes – entreprises, familles, particuliers – ont créé une fondation abritée à la Fondation de France. Portrait de groupe.

→ « Choc sanitaire, inquiétudes économiques... nous pouvions craindre l'effet de la crise Covid sur le désir de philanthropie. Or, avec 43 nouvelles fondations en 2021, le rythme de création est resté très soutenu », constate Sabine de Soyres, responsable du développement des fondations et des legs à la Fondation de France. Cette nouvelle promotion présente aussi un profil inédit, avec deux tendances émergentes.

Entreprises : la volonté de s'engager durablement

La part des entreprises engagées dans un projet de fondation s'est accrue. « Elles représentaient traditionnellement 30 % des nouvelles fondations chaque année... on atteint aujourd'hui 50 % ! Ce sont essentiellement des PME, poursuit Sabine de Soyres. En 2020, face à l'urgence, de nombreuses entreprises se sont mobilisées pour soutenir la recherche et les associations, pour donner du matériel, pour mettre des compétences à disposition... Elles souhaitent désormais pérenniser cet engagement en créant une fondation ». Le plus souvent, elles construisent leur projet philanthropique autour d'un sujet cohérent avec leur métier. Ainsi, la fondation créée par le groupe Brico Dépôt lutte contre la précarité énergétique, la Fondation Francis Lefebvre se mobilise pour l'accès au droit, la Fondation Mind Switchers, créée par une entreprise de l'économie sociale et solidaire, combat toutes les formes d'exclusion. « Certaines ont largement impliqué leurs salariés dans la réflexion sur le positionnement, précise Sabine de Soyres. Elles ont ainsi fait de ce projet philanthropique

une démarche qui fédère toute l'entreprise. »

Un projet de couple ou de famille

Seconde tendance : parmi les fondations créées par des particuliers, plusieurs ont fait le choix d'une gouvernance familiale, intergénérationnelle, intégrant même parfois des enfants mineurs, avec le désir de construire une aventure commune. Comme cette famille recomposée, deux parents et leurs enfants : ensemble, ils vont faire vivre la Fondation Dessine-moi une enfance, centrée sur l'accès à l'éducation et à la culture. « Bien souvent, ces jeunes qui s'impliquent dès la conception de la fondation, complètent et transforment le projet de leurs parents, souligne Sabine de Soyres. Comme lors de la création de la Fondation Brun. Les parents l'avaient

imaginée autour des questions environnementales. Leurs quatre enfants, âgés de 12 à 18 ans, ont voulu ajouter la lutte contre la précarité. » La philanthropie peut aussi devenir un projet de fratrie, comme pour les enfants de Michel Missoffe qui ont choisi de poursuivre les engagements de leur père en consacrant une part de leur héritage à la sauvegarde du patrimoine, à l'accès à l'éducation et à la culture.

L'intérêt général à 360°

Cette promotion 2021 est aussi représentative de toutes les causes et de la volonté d'accompagner les mouvements de la société, souvent en réponse à la crise. Le domaine de la culture – très touché par les restrictions en 2020 et 2021 – est ainsi bien représenté, notamment avec la fondation éponyme créée par Gautier Capuçon, pour accompagner les jeunes musiciens, ou la Fondation du Festival de Cannes (soutien à la diversité, jeunes talents, valorisation du patrimoine cinématographique français...). « L'usage des réseaux sociaux est au cœur de la Fondation Sept ans, ainsi nommée car ces sept années représentent le temps passé en moyenne sur les réseaux sociaux tout au long de la vie », ajoute Sabine de Soyres. Enfin, les préoccupations liées à l'environnement continuent de mobiliser les philanthropes. Entre autres, Philippe Poncin. De la dépollution des anciennes stations de ski à la protection des espèces de plantes menacées... sa Fondation Alpes Sauvages lui permet de conjuguer ses passions d'homme et de philanthrope.

Une journée pour se rencontrer

Le 14 février, la journée d'accueil des nouvelles fondations a réuni les représentants de 18 fondations abritées. Après un panorama de la philanthropie en France, Frédérique Lemonnier a partagé son expérience de déléguée générale de la fondation abritée GRDF. L'association Acina, qui accompagne les familles en grande précarité, est venue présenter son action. Enfin, des ateliers ont permis d'évoquer les sujets liés à la communication, à la levée de fonds ainsi qu'à la mise en œuvre de la fondation abritée.

+ D'INFOS Retrouvez toutes les nouvelles fondations sur fondationdefrance.org

À lire : le déclic de Philippe Poncin, p. 9

PRISONS : favoriser la réinsertion

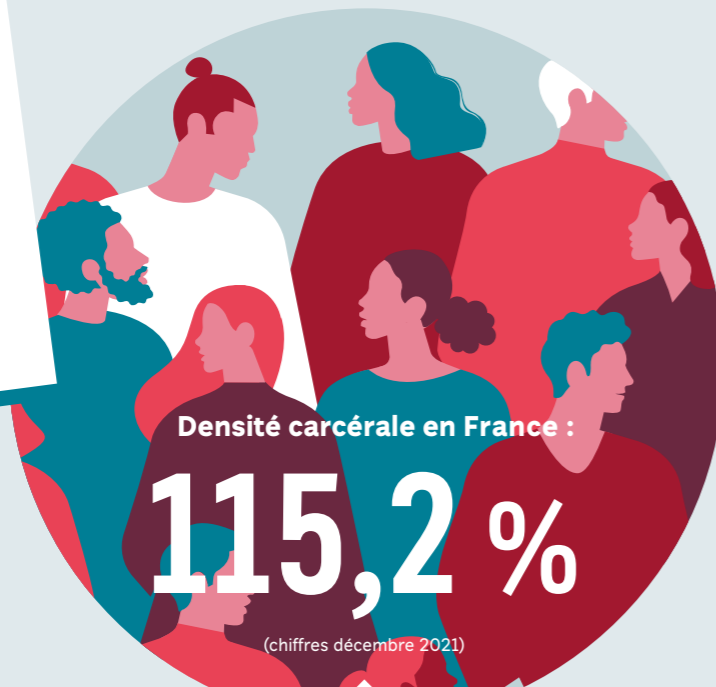
La réinsertion des personnes sortant de prison est un enjeu de société majeur. La plupart des détenus sont incarcérés pour des peines courtes et moyennes (un à deux ans), qui suffisent à accélérer leur désocialisation. Depuis 2013, le programme Prisons de la Fondation de France soutient des initiatives d'accompagnement durant la détention et à la sortie de prison. Avec l'objectif de permettre à chacun de retrouver sa place dans la société et d'éviter la récidive.

Depuis 2013,

257
projets
soutenus

par le programme
Prisons portés par
219 associations

+ de 5,1 M€
engagés



Bénéficier d'une formation au cours de la détention diminue en moyenne de

43%

la probabilité
de réincarcération¹

Une surpopulation qui rend difficile
l'accompagnement des détenus



des personnes
insérées
professionnellement
récidivent,
contre 59 % de
l'ensemble des sortants
de détention²



**fondations
abritées**

se mobilisent sur
le sujet des prisons :

- Après Tout
- Demeter
- Humanités, Digital et Numérique
- JM.Bruneau
- Kallipolis
- Le Maillon
- Monique Desfosse
- Sophie Rochas
- Thierry Velut
- Un Monde par tous
- Valentin Ribet

Programme prisons : 3 axes d'intervention



Préparer et accompagner la personne à sa sortie de détention (santé, emploi, hébergement, estime de soi...)



Soutenir l'insertion sociale des personnes condamnées à des sanctions alternatives à l'incarcération



Maintenir les relations avec les proches, notamment avec les enfants

1. Institut Montaigne, « Travail en prison : préparer (vraiment) l'après », février 2018
2. Étude d'impact du projet de loi pour la confiance dans l'institution judiciaire, p. 221



Habitat : mieux vivre ensemble, préserver la planète

Accentué par la crise sanitaire, le mal-logement a des impacts sur la santé, l'équilibre familial, l'insertion sociale et professionnelle... Ce sujet essentiel mobilise la Fondation de France et plusieurs fondations abritées. Avec un fil rouge : la réponse au mal-logement doit être transversale et pluridisciplinaire.

Depuis plus de 20 ans, la Fondation de France mène un programme dédié à l'habitat et à la lutte contre le mal-logement. De nombreuses fondations abritées sont mobilisées sur ce sujet en soutenant des actions de terrain qui ne se cantonnent pas à une démarche de mise à l'abri ponctuelle, mais visent une dynamique plus globale de reconstruction et de réinsertion.

Le logement, première marche vers la réinsertion
À Nantes par exemple, l'association Les Bureaux du cœur, soutenue par la Fondation de France¹, met en relation des structures d'aide aux sans-abri et des entreprises. Ces dernières ouvrent une partie de leurs bureaux aux personnes sans domicile fixe pendant la nuit et le week-end, pour une durée de trois mois renouvelables. Outre l'hébergement, l'association propose un accompagnement global en favorisant l'accès aux soins, en informant ces personnes sur leurs droits, en les orientant vers des formations..., avec des bilans d'étape mensuels. Si l'expérience est bénéfique pour les

personnes accueillies, elle l'est aussi pour les salariés. Pierre-Yves Loaëc, fondateur de l'association, explique : « C'est une expérience positive pour l'entreprise et ses salariés : au travers d'un café partagé le matin, des liens se créent, les gestes de solidarité directe se multiplient. Les Bureaux du cœur ouvrent ainsi un espace de rencontres et de coopération entre des personnes qui se côtoient mais sans se voir ! » Après une première année, le réseau est déjà implanté dans plus de 20 villes. Les Bureaux du cœur poursuivent leur déploiement national. Objectif à l'horizon 2024 : proposer ce dispositif dans 100 à 150 villes, pour une capacité d'accueil de 4500 personnes.

5
millions
de logements
sont des passoires
thermiques

Créer ces passerelles entre la mise à l'abri et l'inclusion mobilise également l'association Un toit à moi, soutenue par les fondations Actes 77, Mustière-Rolland et Merymu, abritées à la Fondation de France. Le modèle : acquérir des logements pour les proposer à des personnes à la rue. Afin de favoriser la mixité sociale, ces logements sont situés dans des quartiers résidentiels. Cet hébergement individuel ■■■

■■■ s'accompagne d'un suivi personnalisé pour favoriser notamment le retour à l'emploi. Avec à la clef, une spirale vertueuse : la réinsertion sociale permet à la personne concernée de régler son loyer et de retrouver dignité et confiance en elle.

Faire « avec » et non « pour » les personnes mal-logées

Ces démarches d'inclusion sont efficaces car elles reposent sur la participation des intéressés. C'est la philosophie des Compagnons bâtisseurs, qui, depuis 60 ans, promeuvent l'auto-réhabilitation accompagnée. L'association forme bénévoles et jeunes en service civique pour encadrer les habitants et leur permettre de réaliser eux-mêmes les rénovations de leur logement – 3700 chantiers ont ainsi été accompagnés en 2020.

Et parce que le mal-logement ne concerne pas uniquement les villes et les banlieues, les Compagnons bâtisseurs ont fait l'acquisition de « Bricobus » qui sillonnent les zones rurales pour venir en aide aux propriétaires et locataires qui en ont besoin. L'association est soutenue par la Fondation de France et par la fondation abritée Castorama, créée en 2020. Cette jeune fondation a fait de la lutte contre le mal-logement le cœur de sa mission : réhabilitation de logements avec et pour des familles en difficulté, rénovation d'une péniche qui accueille des personnes sans domicile, co-construction de résidences pour personnes fragilisées (jeunes mères isolées, parents d'enfants hospitalisés, victimes d'accidents, retraités précaires, personnes souffrant de troubles psychiques...).

« Faire avec » les personnes mal-logées, c'est aussi proposer des solutions d'hébergement innovantes qui mélangent les générations et les différents types de publics. À Thomery, en Seine-et-Marne, la Maison des Cultures a ouvert une résidence partagée pour personnes souffrant de troubles cognitifs qui intégrera progressive-

L'habitat partagé et accompagné pour les personnes âgées ou en situation de handicap. Ici, la Maison des Cultures en Seine-et-Marne.



« Rompre l'isolement, la stigmatisation, et favoriser l'inclusion sociale. »

ment des personnes précaires mais autonomes, des personnes atteintes de handicap, des personnes âgées... Ce projet est soutenu par quatre programmes de la Fondation de France (Habitat, Personnes âgées, Handicap et Maladies psychiques). « En permettant la vie en commun et l'entraide entre ces différents publics, en incitant chacun à participer à la vie commune, nous voulons bien sûr rompre l'isolement, la stigmatisation, et favoriser l'inclusion sociale, explique Caroline Deligny, cofondatrice de l'association. Mais aussi l'ouverture sur le village, car la Maison des Cultures permettra aux aidants de rester en lien avec leurs proches. Et son jardin intègre un "kiosque des voisins", pour des rencontres avec les habitants du quartier. »

Dans le même esprit, la Fondation de France a choisi d'encourager l'hébergement citoyen des exilés dans le cadre des programmes Solidarité Migrants et Habitat, « car, bien accompagné par des associations, ce modèle d'hébergement chez l'habitant permet non seulement de répondre à des situations critiques, mais aussi de favoriser l'insertion, de susciter des rencontres, de faire évoluer le regard sur les migrants », souligne Suzanne de Bellescize, responsable du programme Solidarité Migrants.

Le logement, au cœur de solidarités collectives

Autour du logement se créent des solidarités collectives essentielles pour permettre aux personnes les plus fragiles de sortir de leur isolement et de développer leur « pouvoir d'agir ». À Grenoble, la Fondation JM.Bruneau soutient le syndicat handi-citoyen porté par l'association Alliance Citoyenne. Sa priorité : interpellier les pouvoirs publics et les bailleurs pour mettre fin aux « panes-prises » d'ascenseurs qui peuvent durer plusieurs semaines, et qui condamnent à l'isolement des centaines de locataires en situation de handicap, assignés à leur domicile.

La Maison des sages, partagée par des personnes touchées par la maladie d'Alzheimer.



Environ
300 000
personnes sont sans domicile fixe en France en 2021

Pour un habitat accessible et durable

Ces mobilisations collectives qui engagent à la fois des habitants, des associations, des collectivités territoriales, sont indispensables pour répondre à la fois au défi de la désertification rurale mais aussi à la hausse du prix du foncier dans certaines régions. C'est le cas de l'association « Hameaux légers », qui a inventé un nouveau modèle d'habitat. Un « hameau léger » compte un petit nombre d'habitats écologiques, réalisés en partenariat avec la commune qui l'accueille. Le terrain est loué par le collectif d'habitants, via un bail de très long terme (en général 99 ans). Les habitants font l'acquisition de logements construits sur des fondations légères, et qui peuvent être démontés ou déplacés si nécessaire. De plus, cet habitat réversible est conçu dans une optique zéro déchet et zéro carbone ! Cette dissociation entre la propriété de l'habitat et celle du sol permet de proposer des logements à un prix très accessible. Après une période de recherche et d'expérimentation qui a permis de valider la faisabilité du modèle, l'association Hameaux légers s'apprête à concrétiser plusieurs projets témoins. « Ce type de démarche, très novatrice, est porteuse de changement à long terme, souligne Patrice Cieutat, responsable du programme Habitat de la Fondation de France. C'est là que la philanthropie peut jouer tout son rôle, en accompagnant l'émergence de solutions inédites, d'initiatives collectives, en expérimentant des modèles différents, solidaires et durables. »

Car la question de la soutenabilité de nos logements devient chaque année plus cruciale. En France, le secteur du logement représente 23 % des émissions de CO₂. Or les lieux les moins bien isolés sont habités par les personnes les plus démunies, qui dépensent 10 % de leurs revenus pour se chauffer (alors que la moyenne nationale est de 7 %). Une situation de précarité énergétique mais aussi sanitaire et sociale. Si l'État et les collectivités locales accordent des aides, le reste à charge empêche les foyers les plus pauvres d'engager les travaux nécessaires. Pour répondre à ces besoins, la Fondation de France et la Fondation JM.Bruneau soutiennent le réseau Soliha – premier mouvement associatif du secteur pour l'amélioration de l'habitat – qui réunit 145 organismes en France et propose d'accompagner les personnes les plus modestes dans leur rénovation énergétique. La fondation abritée Rexel pour l'efficacité énergétique a également fait de la lutte contre la précarité énergétique l'un de ses axes d'intervention. Parmi les projets qu'elle soutient : l'initiative « Voisins malins » à Roubaix, qui forme et mobilise des « habitants-salariés », afin de repérer les foyers en précarité



De la mise à l'abri en urgence à une dynamique globale de réinsertion : une démarche au centre de l'action des Bureaux du cœur.

énergétique. Ceux-ci ignorent souvent les aides auxquelles ils ont droit. Les « voisins malins » les accompagnent dans les démarches auprès des acteurs publics et des entreprises.

La question de l'habitat appelle également une réflexion globale sur la ville et sur les territoires. Et pour penser la ville de demain, il faut développer la coopération de toutes les parties prenantes. Cet enjeu majeur a suscité en 2008 la création de la Fondation Palladio, qui rassemble 77 fondateurs et mécènes, issus de tous les secteurs et métiers concernés par ces sujets³. Lieu de dialogue, de formation, de confrontation d'idées et d'expériences, la Fondation Palladio a créé « l'Université de la ville de demain », qui anime notamment des groupes de travail interdisciplinaires sur la ville bas-carbone. Et dans la perspective de l'élection présidentielle, celle-ci vient de boucler une grande consultation citoyenne autour de propositions pour une ville plus durable. Quarante mille participants ont voté : la mobilité est le thème qui a le plus mobilisé, suivi des sujets liés à la construction et la rénovation – rénovation énergétique et réemploi de matériaux pour les constructions neuves notamment. Troisième sujet : la nature et la biodiversité, avec des propositions sur la végétalisation des villes. ■

1. Le projet Bureaux du cœur est soutenu par le programme Inventer demain de la Fondation de France.

2. https://www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr/sites/default/files/2020-12/datalab_81_chiffres_cles_du_climat_edition_2021.pdf

3. La Fondation Palladio réunit des acteurs de toute la filière : aménagement, architecture, assurance, banque, construction, énergie, environnement, immobilier, ingénierie, logistique, numérique, transport, urbanisme, pouvoirs publics, monde associatif, chercheurs et médias.

Pour la recherche contre LES MALADIES NEURODÉGÉNÉRATIVES

Alzheimer, Parkinson, sclérose en plaques...
Ces maladies neurodégénératives ou apparentées, qui affectent le système nerveux central, concernent plus d'un million de Français. Chaque année, environ 250 000 nouveaux cas sont recensés en France. Face à l'absence de traitement curatif, le soutien à la recherche reste essentiel.
Focus sur trois fondations engagées aux côtés des chercheurs.

MALADIE D'ALZHEIMER L'espoir du dépistage précoce

En France, chaque année, 225 000 personnes sont diagnostiquées malades d'Alzheimer. Derrière ce chiffre colossal, autant d'histoires de femmes et d'hommes et de vies brisées. Philippe Chatrier, grande figure du monde sportif et ex-président de la Fédération française de tennis, disparaissait en 2000. Depuis 2001, la fondation qui porte son nom, abritée à la Fondation de France et créée par son fils Jean-Philippe Chatrier, soutient la recherche sur cette maladie. La fondation décerne chaque année une bourse de 35 000 euros à un jeune postdoctorant afin qu'il poursuive ses travaux dans un laboratoire d'excellence. Elle récompense également de jeunes chercheurs de moins de 35 ans à travers un prix annuel. « La plupart des lauréats que nous avons accompagnés sont aujourd'hui des acteurs majeurs de la recherche, confie Catherine Sabbag-Nahoum, présidente de la Fondation Philippe Chatrier. Ainsi, Agathe Vrillon, que nous avons soutenue en 2019, a travaillé sur la détection de la protéine tau, fortement présente en cas de maladie d'Alzheimer, grâce à une simple prise de sang. Ses travaux sont à un stade très avancé. Cette technique de dépistage beaucoup moins lourde qu'une ponction lombaire permettrait d'administrer plus tôt des médicaments capables dans certains cas de ralentir l'avancée de la maladie vers des phases plus graves. Dans l'attente de traitement curatif, ce temps gagné sur la maladie, c'est du temps de vie » conclut-elle.



Les maladies neurodégénératives constituent un défi pour la recherche médicale.

MALADIES DE LA MYÉLINE Mieux comprendre pour mieux agir

Les maladies de la myéline, dont fait partie la sclérose en plaques, sont assez peu connues. La fondation familiale créée par les quatre enfants de Marie-Ange Bouvet Labruyère en mémoire de leur mère a réorienté son action il y a 10 ans pour soutenir la recherche contre la sclérose en plaques, une maladie auto-immune qui s'attaque aux fonctions des neurotransmetteurs, et dont Sandrine, l'unique fille de la fratrie, est atteinte. « C'était pour nous une évidence que de pouvoir, à travers la fondation de notre mère, soutenir notre sœur dans ce combat en aidant la recherche », confie Christian Bouvet. Associée à l'Institut du Cerveau (ICM), la Fondation Marie-Ange Bouvet Labruyère remet chaque année une bourse de 20 000 euros à de jeunes chercheurs. Les travaux de recherche se concentrent sur deux axes : la détection des facteurs de risques, qui restent peu connus, et les traitements qui pourraient réparer la myéline, c'est-à-dire restaurer la gaine assurant la bonne communication entre les neurones. « C'est une maladie complexe qui renvoie à un grand sentiment d'impuissance, explique Sébastien Bouvet. En cela, notre implication dans la fondation et les contacts réguliers avec les équipes de l'ICM permettent de mieux comprendre les ressorts de la maladie, et de maintenir une veille sur les avancées possibles. Et c'est aussi très encourageant de voir la persévérance des équipes. Que les spécialistes y consacrent leur carrière entière... ça force l'admiration et ça redonne espoir. »

MALADIE DE PARKINSON Diagnostiquer plus tôt et réduire les troubles

La maladie de Parkinson est la deuxième pathologie neurodégénérative la plus fréquente après la maladie d'Alzheimer. Elle est au cœur de l'engagement de la Fondation Schutzman-Zisman. Cette fondation, créée en 2002, poursuit les volontés émises par sa légataire Yolande Schutzman-Zisman, de soutenir la recherche sur la maladie de Parkinson en mémoire de son époux, Émile, qui en était atteint. Chaque année, la fondation soutient le programme Maladie de Parkinson de la Fondation de France à hauteur de près de 170 000 euros. « Ce montant représente environ un tiers du budget que nous consacrons à la recherche sur cette maladie, explique Fanny Ledonné, responsable Recherche médicale à la Fondation de France. En 2021, ce soutien nous a permis d'accompagner plusieurs travaux très prometteurs notamment sur la détection de biomarqueurs présents chez les personnes atteintes de Parkinson, sur une nouvelle technique d'imagerie ou encore sur les troubles du contrôle des impulsions, causés par les traitements antiparkinsoniens. »



— PHILIPPE PONCIN,
FONDATION ALPES
SAUVAGES

« J'aimerais que les enfants de demain puissent continuer à s'émerveiller de la beauté sauvage de la montagne. »

Pour protéger la faune et la flore de ses Alpes natales, l'entrepreneur grenoblois Philippe Poncin vient de créer sa fondation Alpes Sauvages.

Parce que la montagne est belle, Philippe Poncin aimerait qu'elle le reste longtemps encore. En décembre dernier, ce chef d'entreprise qui a fait de l'affaire familiale de fabrication de pièces de précision, Minitubes Grenoble, une réussite à l'international, a créé la Fondation Alpes Sauvages. Sa mission : promouvoir et renforcer la biodiversité sauvage de l'arc alpin.

« Je suis né ici à Grenoble, et j'ai toujours aimé la montagne. Gamin, je me passionnais pour la petite faune, j'adorais les oiseaux. Encore aujourd'hui je pars en randonnée dès que je peux ou je fais de la photographie... J'aimerais que les enfants de demain puissent continuer à s'émerveiller de tout ça, comme j'ai pu le faire à leur âge », confie Philippe Poncin. S'il a pu, grâce à son métier, découvrir d'autres horizons, parcourir la planète et ses grands espaces sauvages, gravir les sommets désertiques ou voguer jusqu'en Antarctique, cet amoureux des reliefs n'en demeure pas moins très attaché à ses Alpes natales. « Elles restent pour l'instant relativement préservées, les pentes raides et les terrains peu propices à l'agriculture ont permis à ce milieu de ne pas être trop dénaturé. Mais il y a tout

de même une pression très forte qui pèse lourd sur la faune, et le changement climatique a des effets néfastes sur les espèces », explique le fondateur. Partisan du ré-ensauvagement des paysages et d'une cohabitation harmonieuse entre l'Homme et son environnement, Philippe Poncin n'a pas attendu de créer sa fondation pour soutenir ces causes et s'est rapproché depuis quelques années des acteurs de terrain tels que l'Association pour la protection des animaux sauvages ou encore Mountain Wilderness, qui s'emploie entre autres à démonter des stations de ski obsolètes ou d'anciennes installations militaires laissées à l'abandon dans les zones de montagne. Mais avec Alpes Sauvages, Philippe Poncin est bien décidé à en faire plus. Alors qu'il dispose désormais de tout son temps, l'ex-dirigeant l'avoue : « J'ai besoin de me sentir utile et d'avoir un impact sur une cause qui me tient à cœur ». Sans attendre, le tout nouveau fondateur vient donc de s'engager aux côtés de WWF pour soutenir « Entre chien et loup », un projet qui favorise la cohabitation entre le loup et les élevages. Une quarantaine d'éco-volontaires formés pour sensibiliser, informer et gérer les conflits potentiels sont d'ores et déjà à pied d'œuvre dans la vallée de Chamonix.

Elles nous
ont rejoints

FONDATION TASMANE

a pour objet de soutenir des initiatives visant à encourager l'inclusion numérique pour tous,

et à promouvoir la sobriété numérique et sa soutenabilité environnementale. Elle contribuera également à la lutte contre les conséquences néfastes et les dérives possibles du monde numérique dans nos démocraties.

FONDATION MIMOSA

soutient des projets pour aider des populations en situation de vulnérabilité

en France et à l'international. Elle s'attachera particulièrement à accompagner les enfants et les adolescents en difficulté.

FONDATION 2030

veut contribuer à créer des outils pour favoriser une meilleure gestion de notre planète

ainsi qu'à sensibiliser autour des enjeux des ODD. Elle encouragera et soutiendra des projets d'intérêt général avec un impact positif sur l'économie circulaire, la santé et la nutrition dans un premier temps.

FONDATION LES DEVENIRS POSSIBLES

a pour objet de soutenir les enfants, adolescents et jeunes adultes vulnérables,

avec une attention particulière portée aux enfants placés, notamment lors de leur sortie des dispositifs de soutien et leur entrée dans la vie adulte.

RETROUVEZ
TOUS LES NOUVEAUX
FONDATEURS SUR

FONDATIONDEFRANCE.ORG

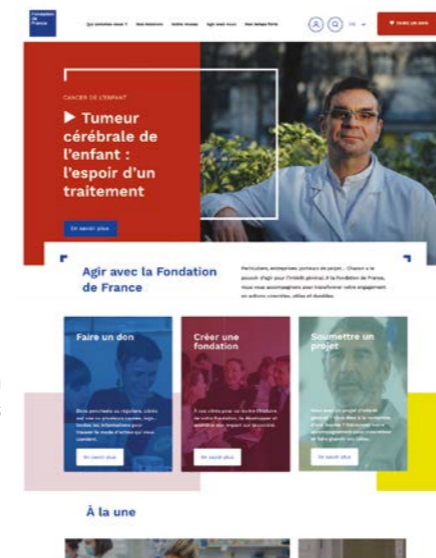
Ça s'est passé le

10
JANVIER

Le nouveau site internet de la Fondation de France est en ligne!

Un nouveau design, de nouvelles rubriques et un annuaire des fondations revu... Le site internet de la Fondation de France a été entièrement repensé afin de valoriser les actions que nous menons avec vous. Vous y retrouverez également toutes les informations utiles concernant votre fondation et les nombreuses actualités de notre réseau.

À découvrir sur
fondationdefrance.org



13
JANVIER

Coalition française des fondations pour le climat : les Réveils Climat se poursuivent

Les 13 janvier et 9 février, la Coalition française des fondations pour le climat organisait ses 10^e et 11^e Réveils Climat. Des temps d'échanges en visioconférence qui réunissent chaque mois plusieurs dizaines de fondations sur la question des grands défis environnementaux. Parmi les derniers thèmes abordés, « la jeunesse et le climat ». L'occasion pour la fondation abritée Schneider Electric de témoigner de 25 ans d'engagement pour la formation et la sensibilisation des jeunes aux énergies durables, avec l'ambition de former près d'un million d'entre eux partout dans le monde d'ici 2025.

+ D'INFOS Rendez-vous sur fondationnetclimat.org

3
FÉVRIER

Allez les filles!

Le 3 février, la Fondation de France et la Fondation Sequoia ont réuni experts et fondations abritées sur le thème de l'égalité femmes/hommes. Comment favoriser l'accès des jeunes filles à l'éducation et notamment aux filières scientifiques? Comment faire évoluer le changement de représentation dans notre société?

Parmi les initiatives innovantes présentées, celle de l'ex-footballeuse Nicole Abar, dont le programme ABCD pour l'égalité a permis d'encourager l'émancipation des filles par le sport, ou celle de la Fondation Blaise Pascal qui intervient pour promouvoir les sciences et les mathématiques auprès des collégiennes et lycéennes.

Ça va se passer le

22
MARS

La recherche médicale à l'honneur

Le 22 mars à la Cité de l'architecture et du patrimoine, à Paris, se déroulera la soirée de la recherche médicale de la Fondation de France. En présence de chercheurs de renom, parmi lesquels l'épidémiologiste Arnaud Fontanet qui présentera ses travaux sur le covid-long, cette soirée sera l'occasion d'aborder les liens entre santé et environnement et de faire un point sur les avancées sur la maladie de Parkinson.

+ D'INFOS Pour s'inscrire, rendez-vous sur fondationdefrance.org/soireerecherche2022

SOIRÉE
DE LA RECHERCHE
MÉDICALE
de la Fondation de France

Les Nuits du Bien Commun

Encourager des projets solidaires et inventifs à l'échelle locale : c'est l'objectif des Nuits du Bien Commun. Le temps d'une soirée, les associations présentent sur scène leur projet. Le public peut faire un don afin de les soutenir.

Prochains rendez-vous organisés par la Fondation de France et Obole : Lille pour le Bien Commun le 28 avril à la Cité des Échanges, Marseille pour le Bien Commun le 16 mai au Palais du Pharo, puis Strasbourg le 14 juin.

31
MARS

Les Rencontres des fondateurs : l'union fait la force!

Le 31 mars au domaine de Longchamp, à Paris, auront lieu les prochaines Rencontres des fondateurs de la Fondation de France. L'occasion de se réunir et d'échanger autour des grands enjeux auxquels nous devons faire face : la fracture de la société, la crise climatique et la perte de la biodiversité, la digitalisation du monde... Autant de défis sur lesquels il est possible d'agir collectivement pour construire un monde plus solidaire et durable!



7
AVRIL

Le Concert des lauréats : les fondations récompensent de jeunes musiciens talentueux

Le 7 avril 2022 au Conservatoire de musique et de danse de Paris, les Fondations Drouet-Bourgeois, François-Louis Baradat, Macari Lepeuve, Marie Dauphin de Verna, Marthe Depelseñaire, Monique Gabus, Monique Rollin et Yves Brioux-Ustaritz remettront leurs prix et bourses à de jeunes talents dans les domaines de l'art lyrique, la composition musicale, la harpe, l'orgue, le piano, le violon... Une soirée placée sous le signe de la virtuosité!

28
AVRIL

16
MAI

14
JUIN

Persévérant

À 34 ans, Rudi Osman a déjà vécu plusieurs vies. Kurde de Syrie, il finit son droit à Damas quand le Printemps arabe débute. Il est l'un des meneurs de la révolte étudiante et s'attelle à l'organisation des manifestations. Il se définit comme « *un activiste des droits de l'Homme* », veut rétablir les libertés fondamentales et faire tomber la dictature de Bachar el-Assad. Il est arrêté, torturé et contraint à l'exil. La Jordanie ne veut pas de celui qui est devenu journaliste et qui poste des vidéos sur la vie dans les camps de réfugiés. Grâce à Reporters sans frontières, Rudi Osman rallie la France voici une dizaine d'années. Il se retrouve avec 20 euros en poche, ne parlant pas un mot de français, lesté d'un sac à dos qui contient tout son paquetage. Il dort dehors, puis dans un petit studio partagé à dix. Il oscille entre gratitude pour la solidarité rencontrée et déprime quand viennent les nouvelles du pays, la mort des amis, le recul de l'Armée de libération syrienne. Il co-fonde une radio pour avertir les populations syriennes des bombardements de l'armée de Bachar el-Assad. En 2015, alors que le régime de Damas regagne du terrain, il se décide à « *avancer dans la vie* ». Il apprend le français, s'inscrit à la fac et décroche son master de droit à Assas. Afin d'aider ceux qui se retrouvent dans une situation qu'il a bien connue, il crée l'Union des étudiants exilés (UEE). Il s'agit d'accompagner

Rudi Osman

est journaliste et fondateur de l'Union des étudiants exilés. Lauréat 2022 de la Obama Foundation, il est bénévole au sein du comité Solidarité Migrants de la Fondation de France depuis deux ans. Portrait.



les réfugiés, les demandeurs d'asile et les sans-papiers qui veulent retourner sur les bancs de la fac. L'association facilite les démarches administratives, la rédaction de CV, la demande de bourses. Mais elle procure aussi un soutien psychologique ou mène des thérapies par le théâtre. En son sein s'organisent des ateliers d'écriture ou de prises de parole. Submergé par l'afflux de demandes, Rudi Osman a besoin d'un local et de renfort. L'association est alors hébergée à la Maison des réfugiés, dans le 14^e arrondissement de Paris. C'est à ce moment-là qu'il rencontre la Fondation de France, qui décidera de soutenir l'UEE pour lui permettre de créer un poste de coordination pour structurer le travail de 80 bénévoles. Lui-même réussit à se salarier depuis quelques mois. Grâce à cette aide, 713 exilés ont pu reprendre des études.

Depuis deux ans, Rudi Osman est bénévole au sein du comité Solidarité Migrants, mettant son expérience, sa connaissance fine de l'écosystème associatif et des problématiques rencontrées par les étudiants exilés, ainsi que son regard de juriste au service du comité. Très impliqué, il a également rejoint l'équipe bénévole chargée d'examiner les projets d'urgence pour les exilés lors de la crise sanitaire en avril 2020.

Si sa famille réside désormais en Allemagne, lui n' imagine pas vivre ailleurs qu'en France. Il dit : « *Je suis là depuis 10 ans. J'y ai des souvenirs, faits de douleurs mais aussi de victoires. Paris, c'est ma maison.* » ■

📍 40 avenue Hoche 75008 Paris ✉ contact@fdf.org 📞 Tél. : 01 44 21 31 00

contact N.206 — 1^{er} TRIMESTRE 2022 | Directrice de la publication : Axelle Davezac • Comité de rédaction : Virginie Dangles, Alexandre Giraud, Émilie Jacques, Sabine Lenglet • Coordination : Émilie Jacques • Création et réalisation : Marion Stepien • Rédaction : Émilie Jacques, Delphine Pinel, Fanny Triboulet, Marc Samson • ISSN N° 1633-6399 • Crédits photos : p. 1 : Monsieur Roni - p. 2 : Michel Labelle - p. 3 : Cyril Marcilhacy - p. 5 : Hameaux Légers - p. 6 : Maison des Cultures, Lucien Lung - p. 7 : Guillaume Ganty - p. 8 : Cyril Marcilhacy - p. 9 : DR - p. 11 : Caroline Dautre - p. 12 : DR

Suivez-nous

fondationdefrance.org

